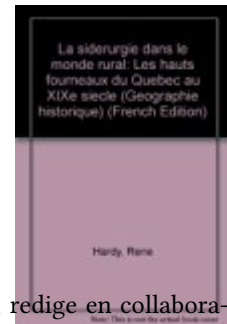


H-Net Reviews

in the Humanities & Social Sciences

Rene Hardy. *La siderurgie dans le monde rural : les hauts fourneaux du Québec au XIXe siècle*. Quebec : Les Presses de l'Université Laval, 1995. xi + 303 pp. ISBN 978-2-7637-7418-3.

Reviewed by Jean Martin (Independent Historian)
Published on H-Canada (April, 1997)



Ce livre, de l'aveu meme de l'auteur, vient tenter de combler un vide historiographique. Il n'existe en effet qu'un assez petit nombre d'ouvrages qui s'interessent a l'histoire de la siderurgie, ou meme a celle de l'industrie quebecoise prise dans son ensemble. L'historiographie recente a fait bien peu de place a l'etude du developpement industriel depuis les travaux d'Albert Faucher, il y a deja un quart de siecle, et il faut d'abord se rejouir de la hardiesse dont l'auteur a fait preuve en s'aventurant sur un terrain aussi faiblement balise.

Dans son introduction, Rene Hardy insiste particulierement sur les raisons qui expliqueraient la disparition, au tournant du XXe siecle, "d'un reseau de plusieurs hauts fourneaux qui firent du centre du Quebec l'une des principales regions productrices de fer et de fonte au Canada" (p. 1). L'incapacite des entreprises quebecoises a remplacer le charbon de bois par le coke comme combustible se trouve au coeur du declin des hauts fourneaux de la province. L'auteur met en parallele les theses d'Albert Faucher (*Quebec en Amerique au XIXe siecle*, Montreal, Fides, 1973) et de Kris Inwood (*The Canadian Charcoal Industry, 1870-1914*, New York, Garland Publishing, 1986) pour expliquer le deplacement de la production canadienne du Quebec vers l'Ontario ; la premiere met l'accent sur les facteurs classiques de localisation industrielle, particulierement celui de la proximite avec le marche, alors que la seconde insiste davantage sur l'incapacite de l'industrie quebecoise a s'adapter aux changements technologiques.

La demonstration de Hardy s'elabore ensuite au fil de six (6) chapitres d'importance et, malheureusement aussi, d'interet inegaux. Le premier chapitre (9-44) est consacre a une revue de l'evolution des techniques de production utilisees depuis l'antiquite jusqu'a la Premiere Guerre

mondiale. Dans le second chapitre, redige en collaboration avec Benoit Gauthier, on trouve un portrait de l'industrie siderurgique canadienne au XIXe siecle. La situation quebecoise est finalement abordee dans les chapitres 3 et 4, mais c'est vraiment a partir du chapitre 5 que l'on entre dans le vif du sujet qui est celui de l'integration de l'industrie siderurgique dans le monde rural quebecois ; le sixieme et dernier chapitre reprend meme integrelement le titre general de l'ouvrage (*La siderurgie dans le monde rural*).

Hardy montre comment, au milieu du XIXe siecle, la presence de fer des marais (limonite) dans plusieurs secteurs du centre du Quebec a pu soutenir le developpement d'un reseau de hauts fourneaux destines a combler les besoins nes de l'industrialisation massive du pays. La fonte representait la principale production de ces usines, un materiau particulierement recherche pour la construction des chemins de fer et pour la fabrication des chaudieres et autres mecanismes associes aux machines a vapeur. Apres une periode de croissance, qui correspond a la grande epoque du developpement du reseau ferroviaire canadien, la siderurgie quebecoise se voit rapidement supplantee par les nouvelles usines de l'Ontario et des Etats-Unis, mieux integrees a la structure industrielle nordamericaine. En 1911, avec la fermeture de la Canadian Iron Furnace de Drummondville, s'eteignait finalement le dernier haut fourneaux au charbon de bois du Quebec.

L'objectif premier de ce livre, qui est celui de combler un vide dans l'historiographie quebecoise, est certainement atteint s'il s'agissait d'attirer l'attention sur une industrie dont l'importance depasse largement le cadre presque folklorique dans lequel on a trop souvent eu tendance a la releguer. Hardy montre bien avec quelle am-

bition, qui n'excluait pas certaines faiblesses d'organisation, les hauts fourneaux ont été érigés dans la partie centrale du Québec pendant la seconde moitié du XIX^e siècle. Les entrepreneurs sont nombreux à miser sur le potentiel minier de la région et c'est l'un des mérites du livre que de bien guider le lecteur à travers le jeu passablement complexe des acquisitions, des alliances, des recherches laborieuses de financement et des disparitions successives d'entreprises. L'auteur se montre particulièrement perspicace dans la présentation qu'il fait des nombreux groupes et individus engagés dans la gestion des entreprises mauriciennes pendant les années 1870 et 1880 (pp. 83-88).

La description de l'évolution technologique de l'industrie est un autre des points forts de ce livre. Les problèmes liés aux divers types de combustibles et matières premières utilisés, les bouleversements provoqués par la diffusion du procédé Bessemer pour la fabrication de l'acier et l'incapacité de la sidérurgie québécoise à s'adapter à toutes ces transformations sont très clairement expliqués. Le chapitre 5 sur l'accès aux ressources (pp. 143-93) est tout particulièrement intéressant en ce qu'il fournit une excellente description des problèmes liés au contrôle, à l'extraction et au transport des matières premières.

Tous les aspects de l'industrie ne sont malheureusement pas traités avec le même soin ni la même profondeur. Les questions de main-d'œuvre, par exemple, malgré quelques pages très intéressantes sur la "déqualification du travail sidérurgique" (pp. 204-16), reçoivent trop peu d'attention dans une étude qui cherche à expliquer les mécanismes d'intégration d'une industrie au monde rural. La même faiblesse doit être signalée pour ce qui a trait au problème de l'intégration au marché ou même pour ce qui est de la présentation du contexte général du Québec de la fin du XIX^e siècle, tout autant que celui de l'économie nord-américaine. En fait, malgré ses qualités et son intérêt indéniables, le livre de Hardy souffre de quelques problèmes d'organisation et d'équilibre.

Le premier chapitre, consacré à "la révolution métallurgique", est beaucoup trop long et d'une lecture souvent fastidieuse. On pourrait d'ailleurs en dire presque autant des trois chapitres suivants qui sont réservés à la présentation de l'évolution générale de la sidérurgie canadienne et québécoise. Les principaux éléments sont bien là, mais on arrive assez difficilement à se situer dans cette longue description qui prend davantage l'allure d'une galerie de portraits distincts plutôt que celle d'un véritable tableau

d'ensemble. Un exemple : parmi les six entreprises qui sont présentées au chapitre 3, ce sont les Forges Groulx, qualifiées par l'auteur d'échec cuisant (p. 108), qui occupent le plus d'espace, les douze pages qui lui sont consacrées représentant le double de ce qui est attribué en moyenne à chacun des cinq autres établissements, dont plusieurs ont pourtant eu une existence beaucoup plus longue.

Cette difficulté de pouvoir toujours bien se situer dans le temps comme dans l'espace s'installe comme un malaise croissant au fur et à mesure que la lecture progresse. Puisque ce livre s'inscrit dans une collection intitulée "Géographie historique", je m'étais attendu à y trouver une préoccupation beaucoup plus prononcée pour les questions d'espace. J'aurais au moins espéré pouvoir compter sur un matériel cartographique de bien meilleure qualité pour appuyer la démonstration de l'auteur. Il y a six (6) cartes dans le livre, un nombre assez modeste, mais le problème n'en est pas un de quantité. Le problème, c'est que chacune de ces six cartes souffre de sérieux défauts de conception et de présentation qui nuisent considérablement à la compréhension du message qu'elles sont censées aider à expliquer.

D'abord, aucune d'elles ne comprend de date et il n'y a aucune indication qui permette de situer dans le temps chacun des divers éléments qui s'y trouvent regroupés comme s'ils étaient tout à fait contemporains, même lorsque ce n'est pas du tout le cas (voir par exemple la carte de la page 87). Il n'y a aucune carte non plus qui permette de situer l'aire d'étude dans un cadre spatial plus large. Le nom des principaux cours d'eau, le Saint-Laurent mis à part, n'apparaît nulle part et il n'y a aucune limite administrative (cantons, municipalités, paroisses) d'indiquée; il faut malheureusement être déjà familier avec la région pour pouvoir bien suivre la démonstration. Autre difficulté : à la carte de la page 158, il est très difficile de distinguer entre les différents tons de gris utilisés pour identifier les propriétaires de terrains. À la page 74, une autre carte porte une curieuse échelle de 105,8 kilomètres; pourquoi ne pas l'avoir légèrement réduite pour la ramener à la longueur plus conventionnelle de 100 kilomètres?

Il y a les cartes, mais il y a aussi cette très faible préoccupation pour les questions spatiales qui me font voir ce livre comme une bonne étude d'histoire économique, un domaine qui n'a pourtant pas été trop fréquenté au cours des dernières décennies au Québec, et je m'explique mal les raisons qui ont pu amener cet ouvrage à s'inscrire dans le cadre d'une collection qui prétend privilégier

une approche géographique. Je ne blâmerai certainement pas René Hardy d'être meilleur historien que géographe, mais je m'interroge sur le bien fondé d'accoler une étiquette de géographie historique à une étude plutôt classique sur l'histoire d'une activité industrielle.

En fait, si je reconnais l'intérêt et la valeur du travail de René Hardy, j'entretiens certaines réserves quant à la qualité du volume qui nous est présenté. Outre les problèmes qui viennent d'être signalés concernant les cartes, il y a d'autres faiblesses dans la révision de l'ouvrage qui auraient pu être corrigées : des tournures de phrases, certaines expressions qui sonnent curieusement, la piètre qualité de certaines présentations (voir par exemple l'encadré des pages 101 et 102 qui aurait pu être ramené sur une seule page), le très petit nombre de tableaux qui auraient pu servir à regrouper davantage les données pré-

sentées dans le texte, etc. Je dirais qu'il s'agit en fait d'une bonne étude, tout à fait pertinente, dans un livre qui a probablement été fait trop vite. Dans ses remerciements, l'auteur nous apprend que son ouvrage "fut conçu comme la synthèse des rapports de recherche produits annuellement sous (sa) direction, de 1985 à 1989" (p. xi) ; la qualité et l'intérêt de la recherche y sont très certainement, mais il me semble que l'effort de synthèse aurait pu être poussé un peu plus loin et que la présentation aurait pu être soignée davantage.

Copyright (c) H-Net, tous droits réservés. Ce texte peut être reproduit à des fins éducationnelles non commerciales à condition qu'il soit fait mention du nom de l'auteur et du groupe de discussion H-Canada. Pour obtenir toute autre autorisation, veuillez contacter h-net@h-net.msu.edu.

If there is additional discussion of this review, you may access it through the network, at :

<https://networks.h-net.org/h-canada>

Citation : Jean Martin. Review of Hardy, René, *La sidérurgie dans le monde rural : les hauts fourneaux du Québec au XIX^e siècle*. H-Canada, H-Net Reviews. April, 1997.

URL : <http://www.h-net.org/reviews/showrev.php?id=936>

Copyright © 1997 by H-Net, all rights reserved. H-Net permits the redistribution and reprinting of this work for nonprofit, educational purposes, with full and accurate attribution to the author, web location, date of publication, originating list, and H-Net : Humanities & Social Sciences Online. For any other proposed use, contact the Reviews editorial staff at hbooks@mail.h-net.msu.edu.